

GROUPE DE PERFECTIONNEMENT SYSTÉMIQUE

Approche Systémique Coopérative - Année 2021

Jean-Paul MUGNIER, la bienveillance en thérapie familiale

LES OBJETS FLOTTANTS- 1

Puisque les mots n'ont de sens que dans le contexte de leur énonciation, comment inventer des mises en contexte qui permettent de « vivre » une expérience plus ouverte, moins convenue, et qui puisse surtout mettre des mots sur une expérience alors que la parole est interdite, difficile, trop douloureuse ?

Divers dispositifs plus ou moins formalisés ont été créés pour permettre des contextes expérientiels, qui, dans un second temps, donneront accès à une parole.

Ils sont traditionnellement réunis sous l'appellation d'« *objets flottants* », depuis la proposition de Philippe Caillé et d'Yveline Rey¹, même si auparavant de nombreux « objets métaphoriques » étaient déjà utilisés dans le cadre des thérapies familiales systémiques ou de psychothérapies d'autre orientation.

Y. Rey définit l'objet flottant comme « *un rituel thérapeutique qui ouvre un espace de liberté entre consultant et intervenant* » instaurant « *une relation qui ne soit ni fusionnelle, ni compétitive ou complémentaire rigide.* »²

Les « objets flottants » sont ainsi des objets complexes, « transitionnels » pourrait-on dire aussi, qui « flottent » dans un espace tiers, et qui, proposés par les thérapeutes sont nourris, animés, et prennent sens par ce que les patients apportent.

Chacun de ces « objets flottants » est tout à la fois un « *objet concept* », « *objet expérience* », « *objet esthétique* » et « *objet narratif* »³. Leur « *finalité n'est autre que d'ouvrir des champs du possible, de susciter un changement de perspective et de vécu sans que le nouvel état obtenu ne soit prévisible...* »⁴.

Les avantages recherchés sont nombreux :

- ils abordent de biais, métaphoriquement, indirectement les problématiques délicates
- comme toutes les métaphores, ils mobilisent des connotations indirectes riches
- ils donnent un aspect plus égalitaire, symétrique, à la relation
- ils autorisent de dire et de ne pas dire,
- ils facilitent l'écoute réciproque des divers participants
- ils forment un espace où chaque personne peut inscrire sa propre vision du monde, exprimer ses sentiments et utiliser son imagination.
- ils proposent une expérience entre jeu et découverte et soutiennent ainsi une curiosité naturelle dans une atmosphère animée et plus détendue qu'un entretien formel centré sur les problèmes.
- ils mobilisent plus facilement les enfants que les conversations entre grandes personnes ne passionnent pas nécessairement (et dans lesquelles ils ont rarement le dessus !)
- ils ont une dimension auto-thérapeutique
- ils permettent un travail collectif d'élaboration (*versus* une interprétation formulée par les experts)

¹ Voir Philippe Caillé, Yveline Rey. *Les objets flottants. Méthodes d'entretien systémiques*. Fabert, 6^{ème} édition, 2017 (2004) (1^{ère} édition : ESF *Les objets flottants, au-delà de la parole en thérapie systémique*, 1994), et aussi voir : Yveline Rey, Marie-Thérèse Colpin., *Le jeu de l'oe dans tous ses états*, Fabert, 2014.

² Yveline Rey. Postface in *les génogrammes aujourd'hui*, ESF, 2021

³ Nicole Spock-Demarçq, Yveline Rey. *Les objets flottants en formation systémique : contribution au développement personnel et professionnel du futur thérapeute*. CCTFPR, De Boeck éditeur, Bruxelles, n°41, 2008/2, p 72

⁴ Édith Goldbeter-Merinfeld. *Outils thérapeutiques pour l'approche systémique*. CCTFPR, De Boeck éditeur, Bruxelles, 2012/1, n°48, p5-11

- leur liste est infini, et ils s'enrichissent à la mesure de la créativité des thérapeutes...

Peu connus des coachs, et pas toujours par certains courants de la thérapie familiale, j'en donne ici une description assez détaillée, qui ne remplace en rien leur pratique effective, mais qui peut, j'espère, donner l'envie d'aller y voir de plus près.

Ils sont d'autant plus utiles que l'on travaille dans des contextes contraints ou avec des populations peu habituées à consulter des « psy », et qui même se sentent souvent stigmatisées par cette démarche qui les ferait passer pour « fous ».⁵

Pour être utilisés valablement, il est nécessaire qu'ils ne soient proposés que dans un contexte de relation de confiance, centrés sur le présent, avec un aspect ludique et une participation active des accompagnants.

- Le jeu de l'oie systémique a été créé par un groupe de thérapeutes du C.E.R.A.S (Centre d'Études et de Recherche sur l'Approche Systémique, à Grenoble) supervisés par Yveline Rey.⁶ Peu connu des coachs, j'en reprends ici une description détaillée empruntée à Jean-Paul Mugnier qui décrit précisément **le jeu de l'oie** ⁷ :

« Le Jeu de l'oie systémique se présente sous la forme d'un plateau constitué de douze cases : une case départ et une case arrivée entre lesquelles se trouvent dix cases blanches. La première consigne est la suivante : vous devez sélectionner, en vous mettant d'accord, les dix événements les plus importants qui ont marqué l'histoire de votre famille.

Une fois cette première consigne effectuée, ce qui peut prendre plusieurs séances, sept cartes symboliques sont présentées à la famille, toutes porteuses d'un double sens :

- *L'oie : symbole du dynamisme, elle permet de progresser dans l'existence mais fait courir le risque d'aller trop vite et de passer à côté de choses importantes, de manquer de temps pour assimiler ce qui arrive.*
- *Le pont : il relie des territoires qui seraient sinon restés étrangers, mais crée des possibilités d'invasion voire d'agressions.*
- *Le puits : il permet de se ressourcer pour poursuivre son chemin, mais peut également symboliser une descente sans fond, le désespoir.*
- *Le labyrinthe : c'est un endroit étrange que l'on doit explorer pour en trouver l'issue quitte parfois à se sentir stupide. Cependant, une fois trouvé le bon chemin, on se sent différent avec l'impression d'avoir appris sur soi-même.*
- *L'hôtel : havre de repos, de détente, il donne le temps de la réflexion, de la récupération, mais c'est aussi un lieu où rien n'arrive, où l'on risque de s'ennuyer, de passer à côté de choses intéressantes.*
- *La prison : c'est un abri qui protège de soi-même et des dangers extérieurs, mais le prix à payer est la stagnation, la retenue en attendant d'être libéré.*
- *La mort : fin définitive de quelque chose, d'une souffrance ou d'une expérience heureuse, la mort laisse la place à une vie nouvelle, à une renaissance possible.*

Chacun doit, pour chaque événement, choisir une carte en précisant les raisons de son choix. Si tous devaient se mettre d'accord pour la sélection des événements, ils peuvent en revanche choisir des cartes différentes.

Enfin la dernière étape concerne les cases départ et arrivée. Il est alors demandé à chacun de dire ce qui selon lui précédait l'évènement numéro un et comment il imagine la suite de l'histoire. »

Petite pause illustrée offerte par mon ami Jean-Marc Scanreigh
Le jeu du Minotaure aux cornes rouges © Jean-Marc SCANREIGH

⁵ On peut rapprocher les objets flottants des « objeux » décrits par René Roussillon, dans une orientation psychanalytique. Cf. Roussillon « *Psychothérapie psychodynamique : quelques principes et analyseurs* », in Richard f. (dir.), *Le travail du psychanalyste en psychothérapie* (p. 141-165). Paris, Dunod, 2005.

⁶ Cf. <http://www.jeudeloiesystemique.fr/jeu-de-l-oie-systemique/petite-histoire>. On trouve un jeu de l'oie très graphique en vente sur crabgraphic.com / rue de la chaîne, 69 – 4000 Liège - Belgique

⁷ In Jean-Paul Mugnier. *Le changement en mouvements. Du mouvement des corps à la circulation des émotions en thérapie familiale*. In *Psychothérapie et éducation*, sous la direction de Roland Coutanceau et Joanna Smith, Dunod, 2015



- Les sculptures (sculpting, sculpturation) sont un autre mode analogique de travail avec les familles.

A l'origine on demande à chaque membre d'une famille de représenter ses relations aux autres par une « sculpture », faite avec les personnes elles-mêmes, qui sont ainsi placées par l'une d'entre elles dans les postures qui lui semblent les plus représentatives. Ensuite il est possible pour chacun d'exprimer ce qu'il a ressenti d'être ainsi perçu.

Luigi Onnis⁸ a modifié ce modèle initial dans le sens de réintroduire une dimension temporelle. Avec *Les sculptures du temps*, chaque membre de la famille doit, sous la forme d'une sculpture, présenter la famille telle qu'il la voit au présent puis à l'occasion d'un événement passé qui a pesé dans l'histoire, (chacun peut choisir un événement différent) puis telle qu'il la voit dans le futur, sept ou dix ans plus tard, en fonction du cycle de vie familiale.

- Le Blason (Yveline Rey)⁹

Utilisé davantage en thérapie de couple, ou avec les fratries, le blason est une représentation symbolique du groupe élaborée par les intéressés eux-mêmes. Il est censé être placé « à l'entrée » du groupe, tourné vers l'extérieur, « annonçant la couleur » en quelque sorte en indiquant à qui on a affaire.

Il se compose d'une devise et d'un espace le plus souvent divisé en quatre parties

⁸ Luigi Onnis, *Les langages du corps*, ESF 1996

⁹ Cf. Y. Rey. *Penser l'émotion en thérapie systémique : le blason familial*. Thérapie familiale, 2003/1, n°24, p « 39-52, et Camille Labaki. *Le blason...sens dessus dessous*. Thérapie Familiale, Genève, 2007/3, n°28, p 249-263. Isabelle Duret, Cyrielle Brancart. *Le blason fraternel : un outil pour découvrir et explorer le lien de fratrie et son évolution dans l'histoire de la famille*. CCTFPR, 2012/1, n°48, p 263-278.

contenant des dessins : en haut à droite un objet symbolique, en haut à gauche le « passé » (un évènement ou une personne qui le représente), en bas à gauche, le « présent », et en bas à droite « l'avenir ».

Ces emblèmes représentent le mythe sur lequel se fonde l'appartenance au groupe, et illustrent la transmission intergénérationnelle. Ils expriment les valeurs essentielles (la « culture ») du couple, de la fratrie, ou de la famille, mais le blason, comme tout objet flottant, est surtout l'occasion d'échanges, de discussions, d'élaboration métaphorique mettant des mots sur des expériences sensibles.

Le blason est souvent utilisé en complément d'un travail sur le génogramme.

- Le conte systémique...¹⁰

... est une histoire spécifique, pièce unique, qui s'adresse à une famille ou à un groupe en particulier.¹¹ Il restitue à la famille une représentation imagée de la problématique liée aux contradictions non résolues entre le « niveau mythique » (les valeurs d'appartenance, les significations, le sens, les métarègles) et le « niveau phénoménologique » (les règles d'actions d'adaptation au monde extérieur, les signes). Seul le début du conte, qui est une représentation analogique de la problématique familiale est raconté, à charge ensuite à chacun des membres de la famille d'inventer et de proposer sa propre vision d'une fin.

- Les Masques

Comme tous les objets flottants, les « masques » doivent être proposés au bon moment, notion difficile à définir puisque reposant essentiellement sur l'intuition, c'est-à-dire un ensemble d'expériences relevant davantage de la complexité que d'une rationalité sûre d'elle. La proposition faite à chaque membre de la famille est de fabriquer, avec des matériaux qu'elle apporte ou qu'on met à sa disposition, deux masques représentant l'un son père et l'autre sa mère. L'intervenant insiste sur le fait que le masque n'est pas la personne et que, à la fois, il cache et il montre. Dans un second temps, chacun engage un dialogue avec les masques qu'il a créé. Dans un troisième, les personnes représentées par les masques disent ce qu'elles ont ressenti. A aucun moment ne sont exprimés des interprétations.

Nota : avec une famille, le travail des masques implique trois générations puisque les parents font les masques de leurs parents.

- La chaise vide du plus-un

Utilisée depuis les débuts de la thérapie familiale, elle représente l'absent, le « tiers pesant » éventuellement (cf. Edith Goldbeter-Merinfeld).

En Gestalt thérapie, l'utilisation d'une chaise supplémentaire, dite « hot seat », la chaise chaude, était le prélude à l'ouverture d'un dialogue direct entre différentes parties de la personne, ou des personnes différentes, visant une intégration de ces éléments différenciés et opposés. Ici, la chaise vide est la métaphore qui rend présent l'élément absent.

... A suivre...

¹⁰ Cf. Philippe Caillé, Yveline Rey. *Il était une fois... la méthode narrative en systémique*. ESF, Paris, 1988/1996.

¹¹ Nicole Spock-Demarcq, Yveline Rey. o.c.